



## Pourquoi un groupe de paroles d'hommes ?

Durant toutes ces années de pratique, comme tous les médiateurs familiaux, j'ai écouté et observé ce que les personnes en médiation venaient déposer.

J'ai vu des hommes en colère, très en colère : *« C'est toujours elle qui décide ! »*.

J'ai vu des hommes qui avaient peur, peur d'être condamnés par la justice, peur de parler, parfois peur d'eux-mêmes.

Des hommes qui ne comprenaient pas ce qui leur arrivait : *« Pourquoi elle est partie ? »*.

Ou parlant de son fils, avec lequel il n'avait plus de relation : *« Pourquoi il me fait ça, je lui ai tout donné ? »*.

J'ai vu des hommes déprimés, des hommes qui ne savaient pas comment faire, des hommes dans la sidération, des hommes qui se sentaient utilisés : *« Le payeur, je ne suis qu'un portemonnaie ! »*.

J'ai aussi vu la honte, la honte de celui qui refusait de voir son fils parce qu'il dormait dans sa voiture et ne se trouvait pas assez bien pour affronter le regard de son enfant.

Sans oublier le désarroi de celui qui envoie des sms, des cadeaux, avec le silence pour toute réponse.

La liste est encore longue...

Or tous ces hommes avaient un point commun : tous étaient des pères en difficulté !

Même si la médiation familiale reste un espace plus que pertinent pour travailler la relation, aborder l'altérité dans sa différence et ses oppositions, il nous est apparu opportun de réfléchir à une proposition basée sur le partage et le soutien groupal : *« Je t'écoute et je me reconnais dans ce que tu es, ce que tu dis, ce que tu vis »*. Essayant d'aller vers une éventuelle catharsis, par un autre chemin.

Celle de la mise en mots et de l'écoute partagées avec ceux qui vivent une histoire identique à la mienne, me permettant de me reconnaître dans l'autre.

Pour animer ces groupes, nous sommes trois professionnels formés à la gestion des conflits et toujours, en présence, un homme et une femme.



Nous proposons quatre séances de deux heures au cours desquelles sont abordées, **de manière libre, sans jugement et en toute confidentialité**, la complexité de leurs situations et si possible, la compréhension de certains blocages entre autres ceux liés à l'adolescence.

Je souhaite partager avec vous la réflexion du neuropsychiatre et psychanalyste Jean GUYOTAT. Il évoque le maintien d'une fonction spécifique paternelle, malgré les modifications culturelles actuelles de l'image du père et je conclurai avec ses mots à lui :

*« Être père, c'est s'inscrire et être inscrit dans un réseau de filiation, c'est à dire se situer et être situé de façon nouvelle par rapport à ses ascendants et descendants, réels et imaginaires. »*

*Texte de Marie-Luce NICHOLSON  
Conférence Pères et repères (30/05/2024)  
Médiatrice Familiale D.E.,  
Animatrice du groupe « Paroles d'hommes »*

Pour tout renseignement n'hésitez pas à nous contacter : [ml.nicholson@lfsm.fr](mailto:ml.nicholson@lfsm.fr)